

neuf écoles pour les enfants, 1 ; jeunes gens et les ouvriers. Il s'occupa ensuite des hautes écoles et s'appliqua spécialement à la réforme de l'enseignement de la philosophie. Dans son encyclique il donne pour maître à la philosophie de nos jours saint Thomas d'Aquin. Grâce à ses efforts, après six siècles, l'Ange de l'école est remonté dans les chaires des universités méritant qu'on lui applique la devise de Léon XIII : *Lumen in caelo*. Il a fondé des académies de philosophie et de théologie, d'histoire, de droit, de médecine ; ouvert pour les prêtres des cours de littérature ancienne, encouragé de toutes parts et par divers moyens les progrès des études littéraires, scientifiques et artistiques. Voilà l'homme de science, de parole, de doctrine, placé par Dieu à la tête de l'Eglise."

L'honorable M. Chapleau porte à son tour la parole :

" Il n'a fallu rien moins que le dévouement qui m'anime envers l'Université Laval pour me décider d'accepter la tâche que je viens maintenant remplir. Le temps, les études et les aptitudes nécessaires pour traiter dignement le sujet dont on me chargeait, tout me manquait à la fois. Aussi ai-je voulu me soustraire à la demande que l'on me faisait. Mais du moment que l'on a fait un appel au sentiment du devoir envers l'institution dont je me fais gloire d'être l'un des disciples j'ai cédé, comptant sur votre bienveillance à laquelle je me réclame en ce moment avec beaucoup de raison comme vous allez vous en apercevoir avant que je reprenne mon siège.

" Suivre à la tribune des maîtres comme ceux qui m'ont précédé ici est un acte d'audace, et malgré que la peur ne soit pas mon défaut capital, j'avoue en toute humilité que je tremble sous vos regards. Il me semble vous entendre dire : mais aussi, pourquoi allait-il se charger de développer, dans un discours de quelques minutes, un sujet qui demanderait un volume pour être bien traité, un sujet dont l'élevation et la profondeur doivent donner le vertige à ceux que les horizons bornés de la politique et les calculs étroits des intérêts humains absorbent constamment.

" Léon XIII, homme d'Etat," mais c'est l'étude de la gravitation des forces séculaires des peuples et des gouvernements autour de cette force morale immense, invisible, éternelle qui s'appelle le droit et la conscience ; c'est l'histoire de la régénération de la grande société humaine et de la consolidation de la cité de Dieu dans le monde ; c'est l'apothéose de l'idée catholique en face des doctrines modernes de gouvernement qui s'inclinent devant ce symbole auguste du véritable droit universel.

" Aussi n'ai-je pas la prétention de vous offrir une étude sur ce grand caractère qui depuis dix ans s'impose au respect du monde entier, encore moins le récit raisonné de ce règne glorieux et respectueux pour l'Eglise et qui préparera la solution heureuse, s'il ne l'amène pas lui-même, la solution des plus grands problèmes qui aient préoccupé la chrétienté. Non, je me contenterai de